

Les Derniers Temps et l'Ère du Saint Esprit

Révélations faites par le Seigneur à Concepción Cabrera de Armida. Appelée familièrement Conchita, elle naît le 8 décembre 1862 à San Luis Potosi, ville du nord du Mexique. Elle se maria en 1884, à l'âge de 22 ans. De ce mariage naquirent neuf enfants, dont une fille qui devint religieuse de la Croix du Sacré Cœur de Jésus et un fils qui devint prêtre dans la Compagnie de Jésus. Avant comme après la mort de son mari en 1901, elle fonda plusieurs congrégations religieuses qui ont survécu à sa propre disparition en 1937, dans une grande réputation de sainteté. Elle est connue comme grande mystique et auteure prolifique, favorisée de nombreuses révélations faites par le Seigneur, dont celles qui suivent. Elle a été déclarée Vénérable par le Pape Jean-Paul II en 1999. Voici donc ces révélations faites par le Seigneur à Conchita la mexicaine sur le Saint Esprit, la deuxième pentecôte et l'ère du Saint Esprit; elles sont contenues dans le livre de M. M. Philipon, o.p., intitulé : *Conchita – Journal spirituel d'une mère de famille*, Desclée De Brouwer, 5^{ème} édition, 1974, 268 pages.

En pages 143 à 147

Pour beaucoup de chrétiens l'Esprit-Saint est un inconnu. Le Seigneur révèle à Conchita son identité personnelle au sein de la Trinité où il est l'Amour, et sa mission sur la terre : conduire les âmes au foyer de l'Amour; d'où la nécessité du règne du Saint-Esprit et l'urgence d'une rénovation de son culte. La phrase nous rappelle que « sa mission dans le ciel, sa Vie, son Être : c'est l'Amour ». {...}

« Il existe un trésor caché, une richesse demeurée inexploitée et nullement appréciée à sa vraie valeur, qui est cependant ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre : l'Esprit-Saint. Le monde des âmes lui-même ne le connaît pas comme il convient. Il est la Lumière des intelligences et le Feu qui embrase les cœurs. S'il y a de la tiédeur, du refroidissement, de la fragilité, et tant d'autres maux qui affligent le monde spirituel et même mon Église, c'est parce que l'on ne recourt pas à l'Esprit-Saint.

« Sa mission dans le ciel, sa Vie, son Être, c'est l'Amour.

« Sur la terre, sa mission consiste à acheminer les âmes vers ce foyer de l'Amour qui est Dieu. Avec Lui, on possède tout ce que l'on peut désirer.

« S'il y a de la tristesse, c'est parce que l'on ne recourt pas à ce divin Consolateur, Lui qui est la joie spirituelle parfaite. S'il y a de la fragilité, c'est parce que l'on ne s'appuie pas sur Celui qui est la Force invincible. S'il y a des erreurs, c'est parce que l'on méprise Celui qui est la Lumière. La foi s'éteint par absence du Saint-Esprit. En chaque cœur et dans l'Église entière, on ne rend pas à l'Esprit-Saint le culte qui lui est dû. La plupart des maux que l'on déplore dans l'Église et dans le champ des âmes vient de ce que l'on n'accorde pas à l'Esprit-Saint la primauté que Moi J'ai donnée à cette Troisième Personne de la Trinité qui a pris une part si active à l'Incarnation du Verbe et à la fondation de l'Église. On l'aime avec tiédeur, on l'invoque sans ferveur et en beaucoup de cœurs, même parmi les miens, on ne se souvient même pas de Lui. Tout cela afflige profondément mon Cœur.

« Il est temps que l'Esprit-Saint règne », me disait le Seigneur très ému, « et non pas d'un règne lointain comme une chose très élevée, bien qu'il en soit ainsi et que rien ne soit plus grand que Lui puisqu'Il est Dieu, uni et consubstantiel avec le Père et le Verbe. Mais il faut qu'Il règne, là, tout près, en chaque âme et en chaque cœur, dans toutes les structures de mon Église. Le jour où circulera en chaque pasteur, en chaque prêtre, comme un sang intérieur, l'Esprit-Saint, alors seront renouvelées les vertus théologiques, maintenant languissantes, même dans les ministres de mon Église, par absence de l'Esprit-Saint. Alors le monde changera, car tous les maux dont on se lamente aujourd'hui ont pour cause l'éloignement de l'Esprit-Saint, son seul remède. Que les ministres de mon Église réagissent, par l'intermédiaire de l'Esprit-Saint, et tout le monde des âmes sera divinisé. Il est l'axe autour de qui tournent les vertus. Pas de vraie vertu sans l'Esprit-Saint. L'impulsion décisive pour soulever mon Église de l'état de prostration dans lequel elle git, consisterait à aviver le culte de l'Esprit-Saint. Qu'on Lui donne sa place, c'est-à-dire la première dans les intelligences et les volontés ! Nul ne manquera de rien avec cette richesse céleste. Le Père et Moi, le Verbe, Nous désirons une rénovation ardente et vivificatrice de son règne dans l'Église.

---- Seigneur, pourtant le Saint-Esprit règne dans l'Église, pourquoi te plains-tu ?

---- Malheur à Elle, s'il n'en était pas ainsi ! Assurément l'Esprit-Saint est l'âme de cette Église tant aimée ! Mais ce dont Je me plains, c'est que l'on ne se rend pas compte de ce don du ciel, on ne lui accorde pas toute l'importance que l'on doit. Sa dévotion dans les cœurs est routinière et languissante, tiède, secondaire. Cela entraîne des maux sans nombre tant dans l'Église que dans toutes les âmes. Voilà pourquoi les Œuvres de la Croix viennent rénover sa dévotion et l'étendre à toute la terre. Que l'Esprit-Saint règne dans les âmes, et le Verbe sera connu et honoré, la Croix prenant un nouvel élan dans les âmes spiritualisées par l'Amour divin.

« A mesure que règnera l'Esprit-Saint, le sensualisme, qui aujourd'hui envahit la terre, disparaîtra. Jamais la Croix ne prendra racine si auparavant le terrain n'a pas été préparé par l'Esprit-Saint. Voilà pourquoi Il t'est apparu le premier avant même la vision de la Croix. A cause de cela Il est au sommet de la Croix de l'Apostolat.

« L'un des principaux fruits de l'incarnation mystique est le règne de l'Esprit-Saint qui doit faire disparaître le matérialisme ».

(Journal de Conchita, le 19 février 1911)

{.....} « Les âmes s'imaginent que l'Esprit-Saint est très loin, se tenant sur des hauteurs très élevées. En réalité, Il est pour ainsi dire la Personne divine qui assiste de plus près la créature. Il l'accompagne partout, Il la pénètre de Lui-même, Il l'appelle, Il veille sur elle. Il la couvre de sa protection. Il en fait son temple vivant, Il la défend, Il l'aide, Il la garde contre tous ses ennemis. Il est plus près de l'âme qu'elle-même. Tout le bien qu'une âme accomplit, elle le réalise sous son inspiration, dans sa lumière, par sa grâce et son secours. Et pourtant on ne l'invoque pas, on ne le

remercie pas de son action immédiate et si intime en chaque âme. Si tu invoques le Père, si tu l'aimes, c'est par l'Esprit-Saint. Si tu M'aimes avec ardeur, si tu Me connais, si tu Me sers, si tu M'imites, si tu ne fais qu'un avec mes volontés et avec mon cœur, c'est par l'Esprit-Saint.

On le considère comme inaccessible et Il l'est en réalité mais il n'existe rien de plus proche, de plus secourable à la créature dans sa misère que cet Être d'une transcendance suprême, cet Esprit très saint qui reflète et qui constitue une même sainteté avec le Père et le Fils. Les siècles ont passé et Lui demeure toujours le Principe de toutes choses. Il grave son empreinte dans les âmes et le caractère dans le prêtre. Il communique la lumière de la foi et toutes les vertus. Il irrigue et féconde tout le champ de l'Église. Malgré cela on ne l'apprécie pas, on ne le connaît pas, on ne le remercie pas de son action perpétuellement sanctificatrice. Si le monde est ingrat envers Moi, combien plus envers l'Esprit-Saint !

« Voilà pourquoi Je veux qu'à la fin des temps se déploie sa gloire... L'une des douleurs intérieures les plus cruelles pour mon Cœur fut cette ingratitude de tous les temps, cette idolâtrie autrefois des idoles, et aujourd'hui dans l'adoration de l'homme par lui-même, dans l'oubli de l'Esprit-Saint. En ces derniers temps la sensualité a établi son règne dans le monde; cette vie sensuelle obscurcit et éteint la lumière de la foi dans les âmes. C'est pourquoi, plus que jamais, il est nécessaire que l'Esprit-Saint vienne détruire et anéantir Satan qui sous cette forme pénètre jusque dans l'Église ».

(Journal de Conchita, le 26 janvier 1915)

En pages 220 et 221

« En envoyant au monde une nouvelle Pentecôte, Je veux qu'il s'enflamme, qu'il se purifie, qu'il soit illuminé, embrasé et purifié par la lumière et le feu du Saint-Esprit. La dernière étape du monde doit se signaler très spécialement par l'effusion du Saint-Esprit. Il veut régner dans les cœurs et dans le monde entier, non tant pour la gloire de sa Personne que pour faire aimer le Père et porter témoignage de Moi, bien que sa gloire soit celle de toute la Trinité ».

(Journal de Conchita, le 26 janvier 1916)

« Dis au Pape que c'est ma volonté que dans tout le monde chrétien on supplie le Saint-Esprit, implorant la paix et son règne dans les cœurs. Seul cet Esprit-Saint pourra renouveler la face de la terre; Il amènera la lumière, l'union et la charité dans les cœurs.

« Le monde sombre parce qu'il s'est éloigné de l'Esprit-Saint, et tous les maux qui l'affligent ont là leur origine. Le remède se trouve en Lui : Il est le Consolateur, l'auteur de toute grâce, le lien d'union entre le Père et le Fils et le suprême conciliateur puisqu'Il est charité, Amour incréé et éternel.

« Que tout le monde ait recours à cet Esprit-Saint parce que le temps de son règne est arrivé : cette dernière étape du monde lui appartient très spécialement pour qu'Il soit honoré et exalté.

« Que l'Église le prêche, que les âmes L'aiment, que le monde entier Lui soit consacré, et la paix viendra en même temps qu'une réaction morale et spirituelle, plus grande que le mal dont la terre est tourmentée.

« Que l'on commence tout de suite à appeler avec des prières, des pénitences et des larmes ce Saint-Esprit, avec le désir ardent de sa venue. Il viendra, Moi Je L'enverrai une autre fois d'une façon évidente en ses effets, qui étonnera le monde et poussera l'Église à la sainteté ». (Journal de Conchita, le 27 septembre 1918)

« Demande cette reprise, cette « nouvelle Pentecôte », car mon Église a besoin de prêtres sanctifiés par le Saint-Esprit. Le monde s'enfoncé dans l'abîme parce qu'il manque de prêtres qui l'aident à ne pas y tomber; de prêtres de lumière pour éclairer les chemins du bien; de prêtres purs pour retirer de la fange tant de cœurs; de prêtres de feu qui remplissent l'univers entier d'amour divin.

« Demande, supplie le ciel, offre le Verbe pour que tout soit restauré en Moi par le Saint-Esprit ». (Journal de Conchita, le 1^{er} novembre 1927)

« Je veux revenir au monde dans mes prêtres; Je veux renouveler le monde des âmes en me faisant voir Moi-même dans mes prêtres. Je veux donner une puissante impulsion à mon Église en lui infusant comme une « nouvelle Pentecôte » le Saint-Esprit dans mes prêtres ». (Journal de Conchita, le 5 janvier 1928)

Claude Lamy

Le 1^{er} décembre 2008